

Mais un vent de changement souffle sur les pays d'où bon nombre d'entre vous et vos familles sont venus. Ce changement, comme tous les changements, pourra amener difficultés et controverses et il exigera à la fois de la créativité et des compromis. Face à ces événements, le Canada n'est pas un simple spectateur mais plutôt un intervenant actif en sa qualité de nation dont les citoyens partagent avec l'Europe diverses langues et un patrimoine commun; de pays prêt à exercer son influence sur la scène internationale; et de société dont le régime économique et les traditions politiques sont source d'encouragement et d'exemple pour ceux qui veulent voir des transformations s'opérer en Europe.

Certains d'entre vous conseilleront d'analyser ces changements avec circonspection, et nous en tiendrons dûment compte. D'autres y verront des occasions qui ne sautent pas nécessairement aux yeux de nos officiels.

Les développements en Chine nous permettent de mieux comprendre la mécanique du changement qui s'opère en URSS. Peu de temps après avoir assumé ses fonctions, le Président Gorbatchev s'est rendu à une évidence qui échappe encore à la direction chinoise: la réforme économique est impossible sans réforme politique. Vous ne pouvez demander aux gens de se priver ou encore de souffrir les effets de la perturbation engendrée par la réforme économique si vous les excluez de toute participation aux décisions dans ce domaine. Dès le départ, le Président Gorbatchev a su que la direction avait failli à la tâche, principalement parce que tous les leviers de commande étaient actionnés par des individus que le voile du secret, combiné à des lois et des pratiques policières répressives, soustrayait à un examen public rigoureux. Seuls les plus téméraires pouvaient oser contester le système.

Certains l'ont effectivement fait.

Bon nombre de ces héros nous sont connus: qu'on pense par exemple aux pères Svarinskas et Tamkevicius, à Mart Niklus, à Petras Grazulis, à Enn Tarto, à Anatoly Shcharansky, à Josef Begun, à Yuri Shukheyvich, à Josep Terelya, et à Stepan Stepeliak. Tous - vous-mêmes, d'autres Canadiens et diverses personnes concernées aux quatre coins du globe - ont uni nos efforts pour obtenir leur élargissement, les ramener d'exil et même les aider à quitter l'URSS. Vous avez su maintenir l'intérêt à leur endroit avant que la glasnost n'apparaisse. Par leur courage, ces gens ont contribué au progrès que nous observons actuellement sous la forme de la glasnost et de la perestroika; ils ont montré à leurs compatriotes comment garder espoir et ils leur ont inculqué la détermination voulue pour résister à l'érosion de leur identité culturelle. Aujourd'hui, les